

Femmes du Bénin

Chapelle de l'Observance-Draguignan

Jeudi 11 Janvier 2024, vernissage de l'exposition

Tout d'abord, merci Madame la première adjointe pour votre présence, pour l'engagement de la Ville de Draguignan et de vos services qui ont rendu possible cette exposition.

Mais quelle joie de vous accueillir, Chère Eliane Aïssi! Merci d'être là, présente à nos côtés, vous qui êtes née et qui avez grandi au Bénin, dans ce pays d'Afrique au sud de notre sud, et qui vous établissez plus tard, vous n'avez peur de rien – dans le Nord – oui mais alors tout au nord de la France, et qui depuis, forte de vos engagements pour les femmes, inlassable et déterminée, ne cessez de voyager, sur ce drôle de méridien qu'est le vôtre, entre Lille et Porto-Novo, avec cette escale enchantée pour nous à Draguignan aujourd'hui. Vous ne perdez jamais le Nord, , mais vous ne perdez surtout jamais le Sud. Nous vous remercions infiniment d'avoir accepté d'être marraine de cette exposition. Si je dis escale enchantée, c'est en ressentant votre présence comme celle d'une fée bienveillante, moderne, non pas descendue du ciel, mais du train il y a à peine quelques heures, une valise à la main, pour venir se pencher sur le berceau de notre exposition.

Marie-José Ramondetti qui a été à l'initiative de cet événement, et qui en a été l'âme, la cheville ouvrière avec l'équipe ici présente, Anne, Catherine, Arcade, Olivier et Thomas, m'a parlé de ce projet de Manioc concernant des femmes du Bénin créatrices, voilà bientôt deux ans. Ce mot de « créatrices » a immédiatement résonné en moi, qui viens du Mouvement de Libération des Femmes et de l'Alliance des Femmes pour la Démocratie, en pensant au Dictionnaire Universel des Créatrices, paru aux éditions Des femmes- Antoinette Fouque en 2013. Cet ouvrage monumental concerne près de 12000 femmes sur 40 siècles, sur tous les continents, dans toutes les disciplines, faisant apparaître un « sixième continent », celui des femmes, selon les mots de Benoîte Groult à l'époque.

C'est cet exemple de recherche réellement inspirant, qui m'a fait rejoindre alors Marie-José et nous nous sommes mises à la tâche. Nous avons cherché, tiré un fil, puis un autre, encore un autre, découvert une première femme maire, puis une réalisatrice, une chanteuse, une couturière cheffe d'entreprise, une sportive championne d'Afrique... et tant d'autres, venant de tous horizons. Une femme en appelant une autre, puis une autre, s'invitant ainsi dans une ronde, une pêche où notre filet remontait au jour, des femmes pour la plupart inconnues de nous, mais pas étrangères, dont nous saluons aujourd'hui les chemins de vie, et ce qu'on peut appeler leurs œuvres. C'était très émouvant, en convoquant l'intime de chacune , de ressentir la proximité de ces femmes à des milliers de kilomètres, lointaines aussi dans le temps, invisibilisées ou dans l'oubli, ainsi sortir de l'ombre de notre méconnaissance , d'apparaître, comme lorsqu'on développe une photographie et que se dessine un visage, ici chargé de vie, d'histoire, et où celles qui ne sont plus, côtoient nos contemporaines, où se réalisent des sortes de retrouvailles avec de vieilles connaissances perdues de vue, un album de famille en quelque sorte.

Je vous invite à découvrir leurs parcours, que les contraintes nous ont parfois obligées, non sans souffrance, à réduire à quelques lignes, sans renoncer pour autant à en tracer l'essentiel.

Je vous invite aussi à écouter leurs témoignages enthousiasmants, certains bouleversants, où les sourires frôlent parfois des larmes retenues. Le génie de ces femmes, leur courage immense, nous emportent, j'ose dire nous embarquent du côté de la vie, de celles qui font les enfants, se lèvent pour travailler, les éduquer, certaines avec un bébé au dos, un autre enfant à la main, une charge insensée sur la tête qui nous fait craindre à tout moment que tout chavire, mais qui avancent, confiantes en elles, dans les chemins de terre, qui se faufilent entre les voitures, dans une marche dansée, assurée de leurs pas solides pour tenir de façon ténue, la vie en vie.

Dans ce pays-là, sont des mères, des filles, des grands-mères, des sœurs, des aïeules, des amies habitantes du monde, de ce même sol, celui qui rassemble les femmes.

Alors merci à vous toutes et tous d'être là ce soir pour vivre leur épopée, pour l'attention que vous porterez à leurs gestes, leurs paroles, leur élégance, la splendeur et le chic de leurs tenues, pour ce qu'elles nous donnent si généreusement à connaître et à penser, avec leurs créations et avec les engagements de celles qui portent haut leurs idéaux pour les droits des femmes.

Dans ce temps du monde où la terre brûle, est à feu et à sang, penser à ces femmes talentueuses, vaillantes, aux ressources surprenantes, donne de l'espoir, du courage pour relever la tête et le cœur.

Je terminerai par ces mots d'Antoinette Fouque qui pourraient s'appliquer à ce qu'est cette exposition:

« C'est un geste de gratitude envers celles qui ont transmis et transmettent leur culture, leur énergie et leur pulsion de vie ».

« Nous avons la chance avec elles de nous tenir au cœur du Continent le plus récemment apparu dans l'histoire, [celui du peuple des femmes], afin qu'elles aient leurs propres Lumières, et en éclairent le monde ».

Discours de Régine Sellier, membre du groupe de travail pour l'exposition « Femmes du Bénin »